

Amélie Desnoyer ( Noisy le Grand)

### **Asthme sys-thématique**

Voici la rédaction de mon texte pour le concours Asthme et Allergies.

J'évoque l'asthme, telle que je la vis au quotidien, avec recul et humour. J'espère ne pas heurter la sensibilité de ceux pour qui cette maladie est une souffrance qu'il est impossible, pour eux, de raconter avec légèreté.

Je vais vous raconter mes déboires d'asthmatique,  
mes émois, mon histoire et mes instants « acétiques ».  
Ma quête incessante pour éviter tous les risques,  
et mes astreintes quotidiennes pour qu'il n'y ait aucuns « hic ».  
J'ai longtemps cherché quelle serait la bonne thématique,  
car je ne suis pas vraiment une as de la rhétorique.  
Je ne voulais pas « tomber » dans le mélodramatique ;  
j'ai donc choisi la délicate voie humoristique,  
pour évoquer mes états d'âme asthmatiques.  
En premier lieu, j'ai voulu écrire un texte un peu lyrique  
ou encore quelques lignes pour un poème satirique ;  
mais mon inspiration m'est venue accompagnée d'une rythmique,  
j'ai donc opté pour un récit rimique et poétique.

Je n'étais déjà pas très aidée par mon physique  
et bien que peu concernée par la notion d'esthétique,  
j'aurai voulu –au moins- avoir une santé idyllique,  
qui m'aurait évité une consommation de mouchoirs astronomique.  
J'aurai souhaité ne pas connaître cette impression peu féérique,  
cette sensation d'être étouffée comme dans un sac plastique ;  
avec l'estomac noué et une peur laconique,  
de ne plus pouvoir respirer sans ventoline, mon allié platonique.  
Même si à sa prise je me sens parfois en crise épileptique,  
j'ai toujours trouvé son réconfort un peu magique ;  
en une seconde elle m'a toujours libérée de façon hypnotique  
de mes sinistres craintes et de mes poumons diaboliques.

Sans elle, je n'aurais pas surmonté mes années scientifiques,  
où j'ai préféré tenter de vaincre le démon mathématique,  
moi qui aimais les langues et les voies artistiques.  
Après avoir entendu parler de ce concours éclectique,  
j'ai parcouru Internet et trouvé en quelques clics,  
une façon amusante d'évacuer tout problème psychologique,  
en dénonçant l'asthme, pourvu que cela soit sadique !  
Cependant après quelques réflexions bien stratégiques,  
j'ai choisi d'éviter de paraître trop cynique,  
car après tout j'ai fait de l'asthme un partenaire symbolique,  
à qui j'ai pardonné depuis longtemps son attachement pathétique.

A ma lecture resterez-vous peut être extatique,  
car au final cette maladie, pour moi, n'a rien de bien dramatique.  
Et de ma si riche vie sous antiseptiques,  
Je ne garde qu'une pensée philosophique :  
« aucune chance qu'elle ne m'achève ma destinée d'asthmatique,  
je suis plus forte chaque jour dans nos combats empiriques ».  
De mes crises d'asthme, rhinites et autres conjonctivites,  
Je vous ai fait un récit quelque peu épique.  
Et même si vous devez désormais détester les mots en « ic »,  
vous écrire ainsi fut une expérience fort sympathique.